Institut du Christ Roi Souverain Prêtre

Ile Maurice - Diocèse de Port Louis

Octave de la Nativité du Seigneur

Semaine du 8 au 14 janvier

Institut du Christ Roi Souverain Prêtre

Résidence les Aubiers

Rue de Courson, 4

Curepipe - Ile Maurice

Site Internet:

www.icrspmaurice.org

Courriel de l'apostolat:

icrsp.mauritius@gmail.org

Facebook: ICRSP Maurice

Instagram : icrsp.maurice

Chaîne YouTube:

ICRSP Maurice

Clergé:

Chanoine Bertrand SIGROS

WhatsApp +241 076 255 294

chn.sigros@icrsp.org

Reprise des Messes

Semaine du 8 au 14 janvier

Horaires provisoires

Mercredi, Jeudi Vendredi :

8h à la résidence

Samedi :

9h à la résidence

Dimanche :

10h Chapelle St Joseph

Le mot du Chanoine

Chers fidèles,

Ce dimanche, l'Eglise fête la sainte famille sauf dans les nombreuses contrées où le 6 janvier n'est plus chômé, alors ce dimanche est en fait la solennité extérieure de l'Epiphanie. Il faut se rappeler que l'Epiphanie est l'une des dix fêtes de préceptes de l'Eglise universelle (cf. Code de Droit Canonique, Canon 1246) qui devrait donc être férié. Il s'agit de l'une des fêtes majeures de notre liturgie. Elle fait écho, tout comme la Pentecôte pour Pâques, à la fête de Noël. Malgré l'importance majeure de cette solennité, c'est la fête de la sainte famille qui va nous donner à méditer.

L'Ecriture Sainte nous donne peu de détails sur la vie de Notre Seigneur après le retour d'Egypte de la sainte Famille. C'est là un mystère qui rappelle à tous les Chrétiens que les merveilles extérieures de Dieu en sa Création ne sont rien en comparaison de ce qu'Il réalise d'infiniment plus grand dans le secret des âmes. Ainsi disait le célèbre bénédictin Dom Marmion : « *Celui qui vient racheter le monde, le veut sauver d'abord par une vie cachée aux yeux du monde.* » Il y a là un encouragement pour tous à donner la primauté à la contemplation et à la prière par rapport aux œuvres. Le mystère du *Deus absconditus*, du Dieu caché manifeste également, et la richesse de ces merveilles dans le secret des cœurs, et le parallèle qu'il y a entre la vie intime de la sainte Trinité et la vie « privée » de la famille chrétienne.

Notre cher Benoit XVI, d'heureuse mémoire, disait justement : « *La famille est l'Eglise domestique et doit être* ***la première école de prière****. Dans la famille, les enfants, dès leur plus jeune âge, peuvent apprendre à percevoir le sens de Dieu, grâce à l'enseignement et à l'exemple des parents: vivre dans une atmosphère marquée par la présence de Dieu.* ***Une éducation authentiquement chrétienne ne peut se passer de l'expérience de la prière.*** *Si l'on n'apprend pas à prier en famille, il sera ensuite difficile de réussir à combler ce vide.* » [Benoit XVI, Audience générale du 28 décembre 2011] Il nous livre également un enseignement sur la famille comme lieu de communication, de relation (comme entre les Personnes de la sainte et indivise Trinité) dans la Foi surnaturelle : « *En imitant la Sainte Famille de Nazareth, que les parents se préoccupent sérieusement de la croissance et de l'éducation de leurs enfants, afin qu'ils mûrissent comme des hommes responsables et d'honnêtes citoyens, sans jamais oublier* ***que la foi est un don précieux qu'il faut alimenter chez ses propres enfants****, également à travers l'exemple personnel. Dans le même temps, prions pour que chaque enfant soit accueilli comme don de Dieu, soit soutenu par l'amour de son père et de sa mère, pour pouvoir grandir comme le Seigneur Jésus « en sagesse, en taille et en grâce, sous le regard de Dieu et des hommes » (Lc 2, 52). Que l'amour, la fidélité et le dévouement de Marie et Joseph soient un exemple pour tous les époux chrétiens, qui ne sont pas les amis ou les maîtres de la vie de leurs enfants, mais les gardiens de ce don incomparable de Dieu.* » [Benoit XVI, Angelus du 30 décembre 2012]

Pour conclure écoutons encore les enseignements du défunt Pape, manifestant la grandeur de la famille : « *Il* [le Christ] *a appris d'eux qu'il faut en premier lieu accomplir la volonté de Dieu, et que le lien spirituel vaut plus que celui du sang.* ***La Sainte Famille de Nazareth est vraiment le "prototype" de toute famille chrétienne*** *qui, unie dans le Sacrement du mariage et nourrie par la Parole et l'Eucharistie, est appelée à réaliser l'extraordinaire vocation et mission d'être une cellule vivante non seulement de la société,* ***mais de l'Eglise****, signe et instrument d'unité pour tout le genre humain.* » [Benoit XVI, Angelus du 31 décembre 2006]

Chanoine B. Sigros

Pensée de la Semaine, par saint François de Sales

« Préoccupez-vous de vous comportez à la maison avec douceur, tant vers vos parents que vers vos domestiques, parce que souvent ceux qui font les anges dans la rue sont des diables à la maison. »

Décès du Pape Benoit XVI

C'est avec stupeur que l'année 2022 s'est terminée par la tragique nouvelle du décès du Pape Benoit XVI, d'heureuse mémoire. Ce Pontife fut un modèle pour tous les évêques à qui le Concile de Trente rappelait : « *docteur de son peuple, c'est à l'enseignement qu'il est voué, et ceux qui enseignent dans son diocèse ne le peuvent qu'en vertu du mandat qu'ils ont reçu de lui* » La fonction de la prédication est la fonction principale des évêques selon l'esprit Tridentin. Or le Pape Benoit XVI fut un inlassable prédicateur qui savait se faire accessible à tous. La jeunesse ne s'y est pas trompée, pour exemple aux JMJ de Madrid le Pape prêchait devant plus de deux millions de jeunes. Chaque mercredi, pour l'Audience générale, la place saint Pierre se remplissait, il y avait plus de fidèles que sous son prédécesseur et son successeur.

Benoit XVI dit dans son testament spirituel que l'Italie « est devenue ma deuxième patrie. » Le Cardinal Ratzinger connaissait très bien la Curie romaine qu'il essaya, comme Souverain Pontife, non de reformer (c'est un processus institutionnel et administratif) mais de convertir. Et dans ce processus de reprise de la vie de l'Eglise, qui a en elle par l'assistance divine que le Christ lui a promis les germes de toutes ses renaissances que l'histoire montre, il faut noter sa préoccupation pour la sainte Liturgie. De ses *œuvres complètes* le premier tome est celui sur ses écrits concernant cette importante question. Il faut être dans l'action de grâce pour la lettre apostolique *Summorum Pontificium* qui libéralisa, à la suite de l'action de son prédécesseur, la Messe tridentine « *qui ne fut jamais interdite* ». Il est aussi celui qui signa les Constitutions *ad experimentum* de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre, en tant que société de vie apostolique. A travers le monde, dans tous les apostolats, le glas a retenti et des services funèbres sont célébrés.

Semaine du 8 au 14 janvier 2023		
Date	**Fête / Messe célébrée**	**Couleur liturgique**
Dimanche 8	**Sainte Famille / *Solennité de l'Epiphanie***	Blanc
Lundi 9	Férie	Blanc
Mardi 10	Férie	Blanc
Mercredi 11	Férie Mémoire S. Hygin, Pape & Martyr	Blanc
Jeudi 12	Férie	Blanc
Vendredi 13	**Commémoraison du Baptême de N.-S. Jésus-Christ**	Blanc
Samedi 14	S. Hilaire	Blanc
Dimanche 15	2ème dimanche après l'Epiphanie	Vert

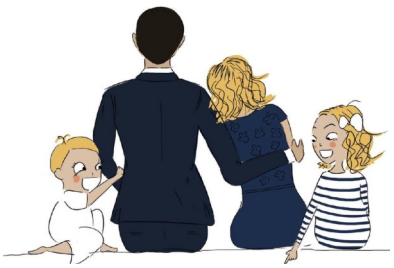
Lettre mensuelle

Chers amis, la lettre mensuelle de janvier sera publiée dans la dernière semaine du mois, en préparation de la fête de saint François de Sales.

N'oubliez pas d'aller sur le site pour vous y abonner !

Carnet de famille & intentions de prières

Chers fidèles, n'hésitez pas à me communiquer les naissances, baptêmes, mariages et funérailles de vos familles et amis ainsi que vos intentions de prières (spécialement pour nos malades). Veuillez préciser si vous ne souhaitez pas que ce soit publié.



Intentions de prière : Pour le repos de l'âme du Pape Benoit XVI, nos familles et la rentrée des classes du 10 janvier 2023.

Benoit XVI, coopérateur de la Vérité

Le 31 décembre 2022 décédait Benoit XVI. Pendant presque cinquante ans, et même plus si on compte ses années de professeur, le défunt pape a marqué la vie de l'Eglise, d'abord en tant qu'archevêque de Munich, puis en tant que préfet de la congrégation pour la doctrine de la Foi ensuite en tant que pape régnant et enfin comme pape émérite au service de l'Eglise par la prière, l'humilité et l'enseignement qu'il a laissé. En effet, ce « *coopérateur de la Vérité* » pour reprendre sa devise épiscopale puis pontificale, est avant tout un chercheur et un universitaire qui laisse plus de mille textes, articles, recueils et autres. Le sujet de cette chronique n'est pas de faire une biographie complète de Benoit XVI mais de revenir sur plusieurs points de sa vie, **une vie au service du Christ et de l'Eglise**.

Joseph Aloisius Ratzinger est né en 1927, à Marktl, une ville de Bavière. Il est le troisième enfant de la famille Ratzinger, ses parents sont de fervents catholiques, très pieux ; son frère était également prêtre. Son père est gendarme et il est très hostile au nazisme, il est raconté qu'il se bat plusieurs fois contre les SA très présents en Bavière dans les années 20 et 30. Le futur Benoit XVI entre en 1939 au petit séminaire. A 14 ans, comme tous les Allemands de cet âge, il est intégré de force dans les jeunesses hitlériennes. Le jeune Joseph proclame qu'il veut être prêtre et ne pas se battre, en raison de son hostilité au régime nazi, et ainsi il est intégré à des brigades anti-aérienne ; malgré les pressions du régime, il refuse d'intégrer les SS. Après avoir déserté, il est emprisonné par les Américains et libéré à la fin de la guerre. Cet épisode marque profondément le futur théologien qui observe ce que peut devenir une société qui se détourne du Christ donc de la Foi.

En 1981, Jean-Paul II nomme celui qui est archevêque de Munich depuis 1977 à la tête de la congrégation pour la doctrine de la Foi. Après le difficile pontificat de Paul VI, le pape polonais veut rendre l'Eglise visible et les catholiques fiers de l'être. Le cardinal Ratzinger va donc œuvrer à une restauration des dogmes qui malmenés en Amérique avec la théologie de la Libération et méprisés en Occident semblent être ignorés, parfois même à l'intérieur de l'Eglise. Il rédige les éléments qui condamnent la théologie de la Libération et les prêtres qui la promeuvent, et il participe à la modification en profondeur de l'épiscopat sud et surtout nord-américain. Celui qui n'est encore que cardinal rédige, au moins les brouillons, des dernières encycliques de Jean-Paul II : *Veritatis Splendor* en 1993, *Evangelium Vitae* en 1995 et *Fides et Ratio* en 1998. Surtout en 2000, il rédige la très importante déclaration *Dominues Iesus* qui réaffirme le caractère salvateur du Christ et de l'Eglise.

En 2005, à la mort de Jean-Paul II, il est élu pape. Il prend le nom de Benoit XVI car il a conscience de l'importance du saint fondateur de l'ordre bénédictin et de l'ordre en lui-même dans la culture européenne, dans la restauration du christianisme au VIe siècle et dans le lien entre la prière, la vie intérieure et le travail. De plus, Benoit XVI a conscience de la crise de l'Eglise et il souhaite mettre en œuvre non une simple réforme des institutions et du fonctionnement du Vatican mais une réforme bénédictine de restauration de l'unité et de paix dans l'Eglise. Pour cela, **il remet le Christ au centre**. Tout d'abord dans son enseignement, ses quatre encycliques, *Lumen fidei* est signée de François mais rédigée à 99% par le pape allemand, portent sur les vertus théologales et la Vérité ; ses discours remettent en valeur le lien entre la Foi et la raison décrié par le relativisme du monde moderne. Ensuite, par la restauration de la liturgie tant dans l'*ars celebrandi* qu'en ouvrant les possibilités de célébration de la messe tridentine par le *Motu proprio* ***Summorum pontificum***.

Le pontificat de Benoit XVI est riche ainsi que sa vie de professeur. Sa vie tout entière est au service de l'Eglise, parfois même contre sa volonté propre. Benoit XVI est un pape méconnu par ses contemporains et incompris par le monde dont l'héritage va infuser dans l'Eglise dans le futur. Mais déjà dans le présent, il est reconnu : des « *Santo subito* » se sont élevés à la fin de sa messe de funérailles et des banderoles demandant qu'il soit déclaré ***docteur de l'Eglise*** étaient brandies par des fidèles.

Par Geoffroy Sigros, M.A.

« En rappelant que la liturgie que nous célébrons, désormais rite « *extra-ordinaire* », n'a jamais été abrogée, et que sa conservation, sa défense et son usage sont légitimes, le Souverain Pontife ôte tout argument susceptible de provoquer des difficultés, des incompréhensions ou des conflits: désormais toute ambiguïté est levée par l'Autorité Suprême, qui par là même, montre que dans la Sainte Église, il ne peut y avoir ni rupture, ni opposition, mais uniquement, de la part du Magistère, développement et éclaircissement. »

2007, Mgr Wach sur *Summorum Pontificum*

« Notre plain-chant liturgique, notre chant grégorien, est excellemment celui qui convient à la voix de l'Eglise parce qu'il est le chant de l'Unité. La musique grégorienne 'dépasse infiniment la musique, qui, chez elle, n'est qu'un moyen. **Elle est avant tout une prière, mieux : la prière de l'Eglise catholique, arrivée à sa plénitude d'expression**' (Dom Gajard). 'Monodie, unisson des voix, où l'unisson des âmes se reflète' (Sertillanges). Le chant grégorien opère réellement la fusion des âmes comme des voix. Grâce à lui, les louanges personnelles de tous les membres de l'assemblée en prière se fondent vraiment dans une louange commune. Car le chant grégorien n'approche de la perfection de sa nature que si, d'une part, chacun de ses exécutants s'en est assimilé la technique et le style au point d'en goûter et d'en retrouver lui-même les moindres nuances, et si, d'autre part, les voix sont si bien fondues qu'aucune ne domine ni ne se fait remarquer, et que l'ensemble produit un effet, comme l'on dit 'impersonnel'. Cette loi d'unité, dans la ferveur et l'intimité de l'adhésion personnelle au Mystère, est la loi même de l'Eglise, de la vie de l'Eglise, partout et toujours, mais surtout de la liturgie, vie de l'Eglise en prière, louant Dieu et célébrant le Mystère de son Salut, le Mystère de la grâce, de l'adoption filiale en Jésus-Christ. Le dessin de Dieu sur le monde est un dessein d'unité : 'Il n'y a qu'un seul Corps et qu'un seul Esprit, comme il n'y a qu'une espérance au terme de l'appel que vous avez reçu ; un seul Seigneur, une seule foi, un seul Baptême ; un seul Dieu et Père de tous qui est au-dessus de tous, par tous et en tous. Cependant chacun de nous a reçu sa part de la grâce divine selon que le Christ a mesuré ses dons' (Ep. 4, 4-7). » (*Vox Laudis*, Dom Jean Gaillard, abbé de St Paul de Wisques, 27 août 1961)

Graduel de l'Epiphanie

Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes, et laudem Dómino annuntiántes.
℣Surge, et illumináre, Jerúsalem : quia glória Dómini super te orta est.

Tous les habitants de Saba viendront, portant de l'or et de l'encens et proclamant les louanges du Seigneur.
℣Lève-toi et resplendis, Jérusalem, car la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.

Le texte de ce graduel est tiré d'Isaïe (LX, 6, 1). Plus précisément, le corps du graduel conclut la lecture qui précède, tandis que le verset en reprend la première phrase. « *Est-ce l'annonce de l'Epiphanie dans l'Ancien Testament ? Ce n'est pas sûr, mais l'Eglise fait à cet événement l'application du texte.* » (Dom Baron) Il faut voir la portée de cette annonce qui est beaucoup plus vaste que la manifestation de l'humanité de Notre Seigneur. Ce que le prophète Isaïe voit, ce sont toutes les nations qui marcheront vers la lumière du Christ. Cette marche a commencé le jour de l'Epiphanie, elle se terminera le jour du second avènement du Christ.

« On retrouve dans la première phrase la même ampleur majestueuse que dans l'introït, mais pénétrée d'une joie enthousiaste qui monte comme un chant de triomphe. La joie de l'Eglise voit le cortège des peuples, conduit par les Mages dans la splendeur des pompes orientales. C'est la même joie dans la seconde phrase, mais avec quelque chose de plus léger, de plus vif, comme si la vue des présents que chacun apporte selon sa nature et la richesse de son âme apporte au sacrifice de louange excitait en l'Eglise une nouvelle ardeur. » (Dom Baron, Epiphanie)

« Sans avoir les envolées du 7e mode, la mélodie, du 5e mode, n'en est pas moins enthousiaste, comme en témoigne le '*de Saba*', mais d'un enthousiasme plus contenu, plus profond peut-être aussi. La vraie beauté de ce graduel est dans son verset, qui est une exhortation chaleureuse à Jérusalem à prendre conscience de l'action de Dieu sur elle et à s'y prêter joyeusement. Vrai chef d'œuvre de composition musicale et de puissance expressive. Vigoureuse attaque, et comme brusquée, à la quinte, sur la dominante : '*Surge*', Debout. Et puis regardez comment par deux fois, la mélodie bondit émerveillée devant la splendeur de l'illumination divine (*illuminare* et *gloria Domini*), et se ramasse au contraire et se tasse, à la pensée que c'est Jérusalem – on sait tout ce que ce nom évoquait chez les Juifs et évoque encore chez les Chrétiens – qui en sont l'objet (*Jerusalem*, *super te*). Quelle tendresse en particulier dans ce simple *super te*. » (Le chant grégorien, Dom Gajard)

Introït

Le père du juste tressaille d'allégresse ; que ton père et ta mère se réjouisse, et que celle qui t'a enfanté tressaille d'allégresse. Que votre demeure est aimable, Seigneur des armées ; mon âme soupire et languit après les parvis du Seigneur.

Collecte

Seigneur Jésus-Christ, qui étant soumis à Marie et à Joseph, avez consacré la vie domestique par des vertus ineffables, faites qe, grâce au secours de l'un et de l'autre, nous soyons instruits par les exemples de votre sainte famille, et que nous obtenions d'être en sa compagnie pendant l'éternité.

Épître *Col III, 12-17*

Mes Frères : comme élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, et patience, vous supportant les uns les autres et vous pardonnant réciproquement, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre. Comme le Seigneur vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. Mais surtout revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. Et que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés de manière à former un seul corps, règne dans vos cœurs ; soyez reconnaissants. Que la parole du Christ demeure en vous avec abondance, de telle sorte que vous vous instruisiez et vous avertissiez les uns les autres en toute sagesse : sous l'inspiration de la grâce que vos cœurs s'épanchent vers Dieu en chants, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels. En quoi que ce soit que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père.

Graduel

Il est une chose que j'ai demandé au Seigneur, et je la rechercherai uniquement, c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie. Heureux ceux qui habitent dans votre maison, Seigneur, ils vous loueront dans les siècles des siècles.

Alléluia

Alléluia, alléluia. Vous êtes vraiment un roi caché, le Dieu d'Israël, le Sauveur. Alléluia.

Evangile *Lc II, 42-52*

Quand Jésus eut douze ans, comme ils étaient montés selon la coutume de la fête, et qu'ils s'en retournaient, le temps étant passé, l'enfant Jésus resta à Jérusalem et ses parents ne le surent pas. Pensant qu'il était avec la caravane, ils marchèrent tout un jour, puis ils le cherchèrent parmi leurs parents et leurs connaissances. Ne l'ayant point trouvé, ils s'en retournèrent à Jérusalem en le recherchant. Or, au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant ; et tous ceux qui l'entendaient étaient ravis de son intelligence et de ses réponses. En le voyant, ils furent stupéfaits, et sa mère lui dit : "Mon enfant, pourquoi nous avez-vous fait cela ? Voyez, votre père et moi, nous vous cherchions tout affligés." Et il leur répondit : "Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être dans les choses de mon Père ?" Mais ils ne comprirent pas la parole qu'il leur dit. Et il descendit avec eux, et il vint à Nazareth, et il leur était soumis. Et sa mère conservait toutes ces choses en son cœur. Et Jésus progressait en sagesse, en taille et en grâce, auprès de Dieu et des hommes.

Offertoire

Les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur.

Secrète

Nous vous offrons, Seigneur, cette hostie de propitiation avec d'ardentes supplications, afin que nos familles soient fermement établies dans votre paix et votre grâce en vertu de l'intercession de la Vierge Marie, Mère de Dieu, et du bienheureux Joseph.

Préface de l'Epiphanie & Communicantes propre

Communion

Et il descendit avec eux, et il vint à Nazareth, et il leur était soumis.

Postcommunion

Faites, Seigneur Jésus, que ceux que vous avez restaurés au moyen d'un sacrement tout céleste, persévèrent dans l'imitation des exemples de votre Sainte Famille, afin qu'à l'heure de notre mort, la glorieuse Vierge votre Mère vienne à notre rencontre avec le bienheureux Joseph, et que nous soyons trouvés dignes d'être reçus par vous dans votre demeure éternelle.